France Cannon, Walter Benjamin Reimagined: A Graphic Translation of Poetry, Prose, Aphorisms, and Dreams

Camille Malderez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54266>

DOI : 10.4000/critiquedart.54266

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « France Cannon, Walter Benjamin Reimagined: A Graphic Translation of Poetry, Prose, Aphorisms, and Dreams », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54266> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54266>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

France Cannon, Walter Benjamin Reimagined: A Graphic Translation of Poetry, Prose, Aphorisms, and Dreams

Camille Malderez

- ¹ Dans son œuvre inachevée, publiée en 1982, *Paris capitale du XIX^e siècle : le livre des passages*, Walter Benjamin cite une lettre d'Ange Pechmeja à Charles Baudelaire lui dévoilant son désir de transcrire le langage poétique de l'auteur en formes géométriques et en couleurs, tels les motifs d'un tapis persan. C'est l'impression rendue par le travail de Frances Cannon qui fait usage du dessin à l'encre comme médium pour transmettre la magie et le mythe que Walter Benjamin faisait passer entre les lignes, passant du journalisme à la poésie et de la critique à la fiction. En noir et blanc, les illustrations se marient aux mots, aux phrases, invitant le lecteur à les poursuivre en lui-même. Notes, fragments, citations et anecdotes, sont des monuments en ruine que Walter Benjamin laisse en héritage et autour desquels Frances Cannon construit un dialogue, rapprochant leurs processus de recherche et de création dans l'espoir d'une intime complicité à laquelle est conviée la tierce personne qu'est le lecteur. Les dessins analysent les mots et les mots analysent les dessins. Il est aussi question de chaos, que Frances Cannon qualifie avec humilité « d'élégant ». Humilité annoncée dès sa préface puisque selon elle, le véritable auteur de cette œuvre reste Walter Benjamin. Humilité appuyée par une vocation donnée à l'art où le processus prend le pas sur la finalité. Il s'agit donc d'errer avec et à travers les aléas que Walter Benjamin partage en lettres soutenues par ses images. Et comme le souligne Scott Bukatman dans la postface, le travail de calligraphie dessine des ponts entre les idées visuelles et le graphisme parlant. Ce qu'il qualifie de « joyeuse mascarade » (« joyful masquerade », p. 143), donne vie aux lignes d'écriture, invoque l'enfant intérieur en chaque lecteur à la découverte des pensées plongeant dans les, parfois sombres, profondeurs de l'être que questionne Walter Benjamin. Pour les connaisseurs, ils retrouveront toutes les références des textes et œuvres phares de Walter Benjamin, habituellement citées en

des termes strictement académiques, ici présentées au plus près de leurs âmes. Introduit par Esther Leslie, avec une préface de Francès Canon, l'ouvrage illustré est édité par The MIT press et séquencé en six parties : « Artifacts of Youth » [artefacts de jeunesse], « Fragment of a Critical Eye » [Fragments d'un œil critique], « Unpacking my Library » [En déballant ma bibliothèque], « Athenaeum of the Imagination » [Athenaeum de l'imagination], « A Stroll Through the Arcades » [Une promenade sous les arcades], « A Collection of Dreams and Stories » [Une collection de rêves et histoires].